

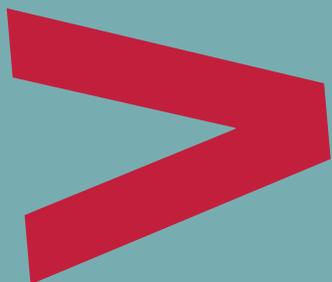


Analyser, anticiper, dialoguer...

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2010 / 2011**

INSTITUT

Veolia Environnement



Analyser, anticiper, dialoguer...

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2010 / 2011**

Institut Veolia Environnement • Rapport d'activité 2010 / 2011

Conseil et rédaction : Nathalie Schwartz • Réalisation graphique : [créapix](#)

Crédits photos pages 2, 3 et 21 : Christophe Majani d'Inguibert

Juin 2011 • Papier 100 % recyclé • Imprimerie du Marais

> **Présentation générale**

- p. 2 Entretien croisé de Jean Pierre Tardieu et de Georges Valentis
- p. 4 Carte d'identité de l'Institut Veolia Environnement
- p. 8 Les faits marquants 2010

> **Trois outils au service d'une triple ambition : analyser, anticiper, dialoguer**

- p. 10 Une politique éditoriale innovante : S.A.P.I.EN.S et FACTS Reports
- p. 16 Des plateformes de discussions pluridisciplinaires : les conférences internationales
- p. 20 Des partenariats de recherche : les études prospectives

> **Perspectives**

- p. 23 Les temps forts 2011



Éditorial

Entretien croisé de

Jean Pierre Tardieu, Président



En 2010, l'Institut Veolia Environnement a poursuivi ses travaux autour de trois nouvelles orientations transversales. Pourquoi cette évolution ?

Si la ligne conductrice de l'Institut Veolia Environnement demeure, à savoir mieux comprendre les mutations qui s'opèrent à l'interface entre société et environnement, ses angles de perspective ont évolué. Comme l'illustre l'actualité géopolitique du début de l'année 2011, le développement durable n'est pas linéaire : l'Institut Veolia Environnement non plus ! Depuis 2001, il a toujours essayé d'ajuster ses réflexions aux réalités mouvantes de ses terrains d'étude : complexification des sujets, diversification des acteurs, besoin de réponses globales et locales, etc. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, ses axes de travail se sont recentrés autour de trois priorités : la gestion globale de l'environnement et des écosystèmes, les attentes de la société et des citoyens usagers du développement durable et l'évaluation des performances de développement durable. Se focaliser sur ces trois priorités, c'est renouveler la capacité d'analyse et d'anticipation de l'avenir à long terme, qui constitue depuis l'origine la méthode et la spécificité de l'Institut.

En quoi se projeter sur le long terme est-il nécessaire ?

Se projeter sur le long terme est une condition indispensable pour apporter des éclairages et des solutions durables utiles à l'intérêt public, et ceci d'autant plus que les repères temporels se modifient aujourd'hui à un rythme accéléré. Dans ce contexte, la valeur ajoutée de l'Institut Veolia Environnement est de faire émerger du « bruit général » ambiant les mutations socio-environnementales de fond. Son rôle est de rendre



et de

Georges Valentis, Délégué général



audibles et visibles les foisonnements qui animent les acteurs scientifiques et de terrain, puis de mobiliser ces réseaux d'expertises pour bénéficier de leur compréhension qualifiée sur des enjeux complexes. Pour attirer ces savoirs externes les plus en pointe, l'Institut assoit sa crédibilité sur son autonomie dans l'orientation de ses travaux, gage de rigueur, de qualité et de transparence, et condition pour accomplir la mission que lui a confiée le groupe Veolia Environnement.

En quoi l'Institut Veolia Environnement occupe-t-il une place à part ?

Peu de structures ont aujourd'hui, nous semble-t-il, un positionnement comparable à celui de l'Institut Veolia Environnement, balisant des champs d'études transversaux à une échelle mondiale qui est celle, par nature, des enjeux du développement durable. International, l'Institut Veolia Environnement l'est dans sa gouvernance comme dans la diversité de ses parties prenantes, dans ses domaines d'étude comme dans ses outils. Transversal, l'Institut l'est par son réseau de chercheurs pluridisciplinaires qu'il a construit à rebours du cloisonnement traditionnel de la communauté scientifique. Il l'est aussi par l'élargissement vers les acteurs du développement sur le terrain, dont le regard social et économique complète l'analyse scientifique objective. Ces deux réseaux sont des sources majeures de signaux sur l'avenir du monde, qui enrichissent la contribution de l'Institut Veolia Environnement.

C'est cette position singulière, à l'interface entre des chercheurs, des acteurs de terrain et l'entreprise à l'origine de sa création, qui confère à l'Institut un rôle de plateforme peu commune. Grâce aux contributions croisées de toutes ses parties prenantes, l'Institut entend anticiper les évolutions futures et leurs impacts sur les politiques publiques, les initiatives privées et la société dans sa globalité.



Carte d'identité de l'Institut Veolia Environnement

Pour mener à bien ses missions prospectives, l'Institut Veolia Environnement s'appuie sur une gouvernance équilibrée entre un Conseil d'administration diversifié et un Comité de prospective prestigieux qui accompagne l'équipe opérationnelle dans la conception de son programme annuel, l'évaluation de la qualité de ses activités et l'enrichissement de ses réseaux de partenaires.

Date de création : 2001

Statut : Association Loi 1901 à but non lucratif

Financement : Veolia Environnement, Veolia Energie, Veolia Eau, Veolia Propreté, Veolia Transdev

Localisation : Paris

Effectif : 6 permanents

Composition du Comité de prospective



Hélène Ahrweiler

Historienne, présidente de l'Université de l'Europe, ancien recteur de l'académie de Paris, experte auprès de l'UNESCO pour les sciences sociales et humaines.

France



Harvey Fineberg

Président de l'Institut de médecine des États-Unis, conseiller auprès de l'Organisation mondiale de la santé, ancien doyen de l'École de Santé publique de l'université d'Harvard.

États-Unis



Pierre Marc Johnson

Avocat et médecin, ancien Premier ministre du Québec, négociateur en chef du Québec pour un accord économique et commercial global Canada/UE.

Canada



Organisation

> Le Conseil d'administration

Il réunit des représentants de la direction du groupe Veolia Environnement, des experts extérieurs reconnus pour leurs compétences dans les domaines d'intérêt de l'Institut et des membres du Comité de prospective de l'Institut. Sa composition assure une représentation équilibrée des différents acteurs et favorise les arbitrages.

> Le Comité de prospective, à la fois pivot de l'Institut et garant scientifique de référence

La diversité des savoirs de ses 7 membres, personnalités reconnues du monde académique et institutionnel international, apporte à l'Institut un regard qualifié pluridisciplinaire indispensable. Celui-ci lui assure une vision systémique et multidimensionnelle qui est au cœur de la réflexion prospective environnementale.

Le rôle du Comité de prospective est triple :

- participer à la définition des grandes orientations suivies par l'Institut Veolia Environnement et à la construction de son programme annuel d'activités ;
- veiller à la qualité des travaux menés par l'Institut ;

- être un garant d'indépendance intellectuelle, condition sine qua non pour attirer les meilleurs experts scientifiques. Par la réputation internationale de ses membres, le Comité de prospective contribue à enrichir le réseau de partenaires qui accompagnent l'Institut Veolia Environnement.

Créé en 2001 autour de cinq personnalités, élargi aujourd'hui à sept membres, le Comité de prospective constitue ainsi un instrument de régulation, de dialogue et d'enrichissement mutuel précieux pour la qualité du travail de l'Institut Veolia Environnement.

> L'équipe de l'Institut Veolia Environnement (voir page 24)

Sous la Direction de Georges Valentis et avec l'appui de Philippe Kourilsky, conseiller scientifique de l'Institut, sa feuille de route se décline en deux grands axes : identifier les thématiques prioritaires, leurs meilleurs experts scientifiques internationaux et les acteurs de terrain les plus innovants. Puis, diffuser les connaissances les plus pointues et les pratiques de terrain les plus reproductibles dans chaque grande orientation définie. À noter en 2010, l'arrivée dans l'équipe de Christine Rodwell, ancienne journaliste et directrice de Reporters d'Espoirs, nommée directrice de FACTS Initiative.



Philippe Kourilsky

Biologiste, professeur au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences.
France



Rajendra K. Pachauri

Directeur général de The Energy and Resources Institute, président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).
Inde



Mamphela Ramphele

Médecin et anthropologue, ancien directeur général de la Banque mondiale, ancien vice-recteur de l'université de Cape Town.
Afrique du Sud

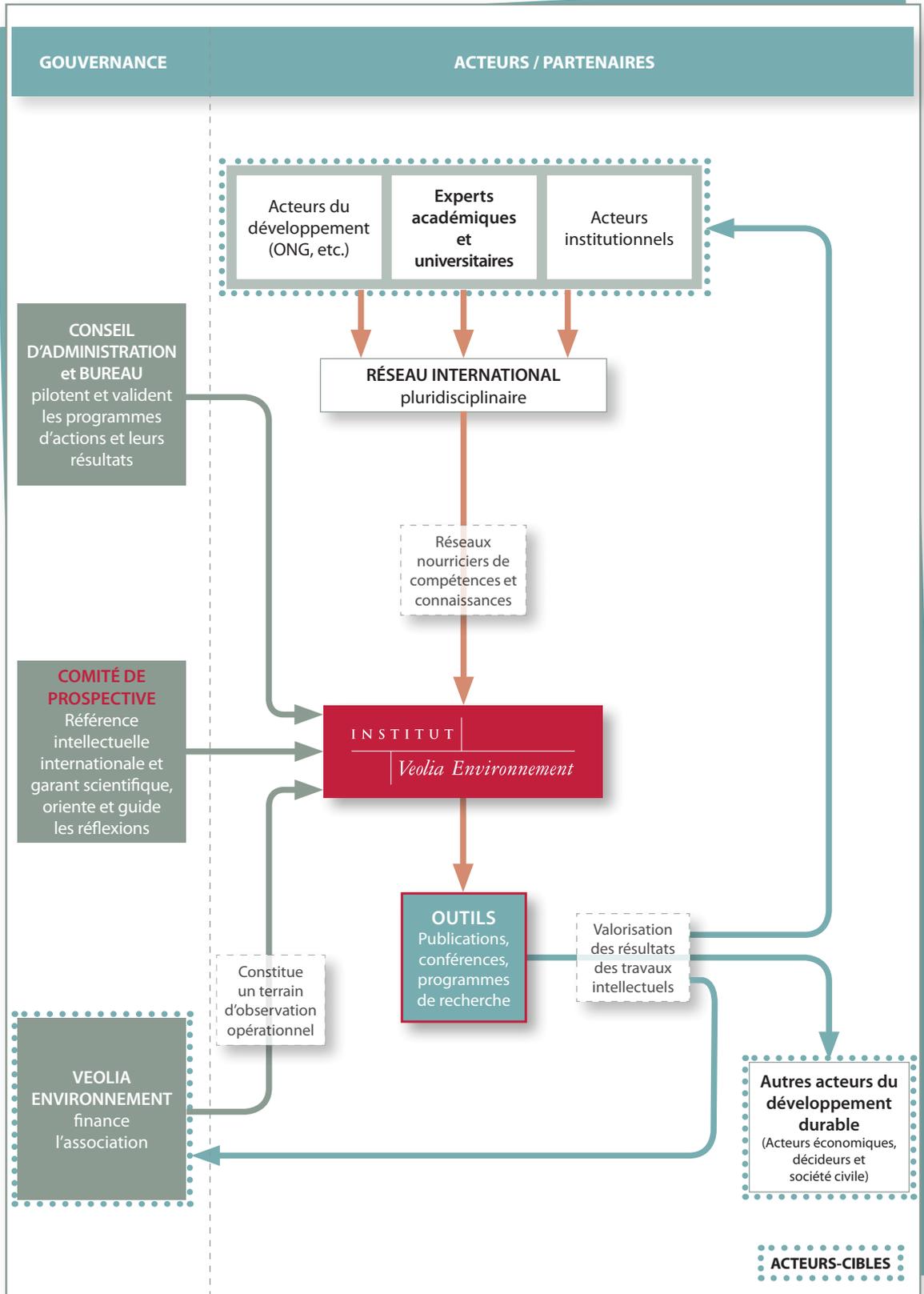


Amartya Sen

Économiste, prix Nobel 1998, Chaire Thomas Lamont et professeur d'économie et de philosophie à l'université d'Harvard, ancien directeur du Trinity College à l'université de Cambridge.
Inde



Schéma de fonctionnement





Les grands domaines d'études

Depuis sa création, l'Institut a choisi de s'intéresser à la prospective des interactions entre environnement et société, conscient que les transformations à venir ne pouvaient être anticipées sans une approche systémique et pluridisciplinaire. Sa méthode: procéder par questionnements et ajustements à des enjeux en perpétuelle évolution, plutôt que par des réponses fermes et définitives. Son ambition est d'intégrer les multiples regards et savoirs pour identifier les nouvelles contraintes, mais également les pistes d'opportunités qui conditionnent l'avenir des territoires et des acteurs d'un développement durable.

Dans ses champs d'exploration intellectuelle, l'Institut intègre plusieurs dimensions à la fois:

- la montée des prises de consciences des grands phénomènes naturels et physiques, comme le changement climatique ou la finitude des territoires et des ressources disponibles;
- les mutations majeures qui transforment les équilibres de la planète (mondialisation et urbanisation) et leurs impacts sur les sociétés;
- les attentes et besoins des populations, en tenant compte des contextes éducatifs, socio-économiques et culturels et des pratiques différenciées;
- les grilles d'analyse et d'évaluation, modèles économiques, réglementations et normes politiques ou sociales.

C'est à travers ce large spectre d'investigation que l'Institut capte des signaux pour tenter de comprendre les changements majeurs dans tous leurs aspects.

En 2010, l'Institut a recentré ses axes de réflexion et de veille active et analytique autour de 3 priorités:

➤ La gestion globale de l'environnement

À quoi ressemblera le paysage énergétique (besoins, ressources, technologies) de demain? Comment gérer durablement les écosystèmes? Quel type de valorisation pour le maintien de la biodiversité?

➤ Les attentes des citoyens, « usagers » du développement durable

Quels équilibres possibles dans les rôles et responsabilités des parties prenantes? Quels modèles économiques

et quels modes de régulation permettront d'aligner harmonieusement leurs exigences sociétales, économiques et environnementales?

➤ Démarche « Développement durable »: évaluation de la performance et indicateurs

Qu'est-ce qu'une ville durable? De quels indicateurs dispose-t-elle pour mesurer sa performance et peut-elle se comparer à d'autres? Comment une entreprise intègre-t-elle les objectifs de long terme de l'intérêt général? Comment évaluer les progrès réalisés à cet égard?

Un rôle de plateforme

Pour mener à bien ses missions, l'Institut Veolia Environnement a choisi de s'associer étroitement avec deux grands réseaux qui constituent les piliers de ses activités.

➤ **Un réseau de partenaires scientifiques** issus de disciplines diversifiées (sociologie, géographie, santé, économie, etc.) que l'Institut cherche en permanence à enrichir, tant par la multiplication des champs d'études que par l'élargissement de son périmètre géographique. L'objectif est d'approfondir des thématiques complémentaires aux grandes orientations de l'Institut et de diversifier ses thèmes d'investigation.

➤ **Un réseau d'acteurs de développement sur le terrain**, gouvernementaux et non gouvernementaux, que l'Institut ambitionne d'animer en favorisant le transfert des savoirs et le partage des bonnes pratiques.

Pour identifier, attirer et enrichir cette chaîne de compétences et de savoirs en permanente évolution, l'Institut Veolia Environnement développe trois instruments: une politique éditoriale innovante avec les revues S.A.P.I.EN.S et FACTS Reports, un cycle de conférences internationales et des partenariats de recherche autour d'un programme d'études prospectives.

L'Institut se positionne ainsi comme une plateforme unique en son genre: il capte et valorise des connaissances scientifiques fiables et des compétences de terrain validées, pour les diffuser auprès de tous les acteurs publics et privés impliqués dans les réflexions sur les interfaces entre l'homme et l'environnement.



Les faits marquants en 2010

Février 2010

➤ Présentation de la revue S.A.P.I.EN.S et de l'étude sur la comparaison des empreintes carbone liées à la consommation énergétique des ménages dans deux villes chinoise et indienne, en marge du sommet « Delhi Sustainable Development Summit » (DSDS) organisé par le centre de recherches TERI à New Delhi (Inde).

Mars 2010

➤ Premier atelier post-conférence de Pékin (Chine) sur le thème de « La taxe carbone » avec, notamment, les interventions de Ming Su (ministère des Finances chinois) et Guillaume Sainteny (professeur, École Polytechnique).

Avril 2010

➤ Intervention sur les revues scientifiques en Open Access et présentation de S.A.P.I.EN.S lors du congrès Biovision « Paths and hurdles towards Open Science » à Alexandrie (Égypte).

Mai 2010

➤ Présentation de S.A.P.I.EN.S lors de la 16^e conférence internationale organisée à Hong Kong par la « International Sustainable Development Research Society », une association qui promeut la recherche interdisciplinaire sur le développement durable entre chercheurs, acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux et représentants d'entreprises.

Juin 2010

➤ Réunion du Conseil d'administration de l'Institut Veolia Environnement à Paris.

➤ Réunion bi-annuelle du Comité de prospective à Delphes (Grèce) avec les interventions d'Andreas Papandreou (professeur, université d'Athènes) sur l'économie du changement climatique, Gilles Kepel (directeur chaire Moyen-Orient, Sciences Po) sur la place de l'environnement dans les pays du Golfe et Nikki Goulandris (présidente, Fondation Goulandris) sur une approche historique de la biodiversité dans la Grèce antique.



Ming Su, directeur de l'Institut de recherche sur la fiscalité du ministère des Finances chinois, lors de l'atelier du 13 mars sur la « Taxe Carbone ».



L'ensemble des participants de l'atelier « Pauvreté et environnement » en juillet.



Juillet 2010

- 2^e atelier post-conférence de Pékin sur le thème « Pauvreté et environnement » en collaboration avec le « International Poverty Reduction Center in China » (IPRCC), avec notamment l'intervention de Martin Hirsch (ancien haut-commissaire aux Solidarités actives et président de l'Agence du service civique).

Septembre 2010

- Séminaire sur « L'avenir des mécanismes de la finance carbone pour une mobilité durable : Mumbai ouvre la voie », à Mumbai (Inde). Organisé conjointement par l'Institut Veolia Environnement, l'Iddri (Institut du Développement Durable et des Relations Internationales), Veolia Transdev, TERI (The Energy and Resources Institute), et TRL (Transport Research Laboratory).
- Présentation de S.A.P.I.E.N.S lors du « Third International Colloquium on Sustainable Growth and Resource Productivity » organisé par l'Institut Wuppertal pour le climat, l'environnement et l'énergie, à Bruxelles (Belgique).

Octobre 2010

- Réunion bi-annuelle du Comité de prospective à Paris avec 2 thèmes au programme des échanges : la pauvreté, avec la participation de Martin Hirsch sur « la pauvreté dans les pays riches : le cas de la France », Laurence Fontaine, historienne et directrice de recherche au CNRS sur « une approche comparée, passé-présent » et Eric Lesueur, de Grameen Veolia, sur le projet mené par cette entité au Bangladesh. Second thème, les enjeux stratégiques des nouvelles technologies, avec l'intervention de Gérard Berry, professeur au Collège de France.
- 3^e atelier post-conférence de Pékin sur le thème de « La ville durable » avec les interventions, notamment, de Zhong Ma, doyen, École sur l'Environnement et les Ressources naturelles, université de Renmin, Bharat Dahiya, responsable des Établissements humains, bureau Asie-Pacifique, UN Habitat, ou encore Dimitri de Boer, responsable du bureau Chine de l'ONU.

Décembre 2010

- Organisation d'un « Side Event » sur « L'avenir des mécanismes de la finance carbone pour une mobilité durable » lors du Sommet de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), à Cancun (Mexique). Les partenaires du projet de recherche lancé en septembre à Mumbai ont été sélectionnés par les organisateurs pour présenter l'avancée de leurs travaux dans le cadre des négociations internationales sur le climat.



Les représentants de BEST, l'autorité qui gère le réseau de bus de Mumbai lors du séminaire de septembre.



Side event de Cancun, les intervenants de gauche à droite : Jan Corfee-Morlot (OCDE), Ronan Dantec (Nantes), Holger Dalkmann (TRL), Akshima Ghate (TERI), Gaëll Mainguy (Institut Veolia Environnement), Caroline Edant (Veolia Transdev) et Benoît Lefèvre (Iddri).

Pour favoriser les réflexions, tracer les grandes lignes du futur et entretenir les débats entre les principaux acteurs engagés dans le développement durable, l'Institut Veolia Environnement conjugue un dispositif en trois volets complémentaires.

Une politique éditoriale innovante

Foisonnement, tel est le fil rouge du début du XXI^e siècle, dominé par la multiplication des sources d'information, des acteurs et des lieux d'études impliqués dans les problématiques environnement et société. Dans ce contexte, comment dégager des lignes de force fiables de cette complexité croissante ? Quelles grilles de lecture pérennes privilégier face à cette accélération de la diffusion de connaissances plus ou moins validées ?

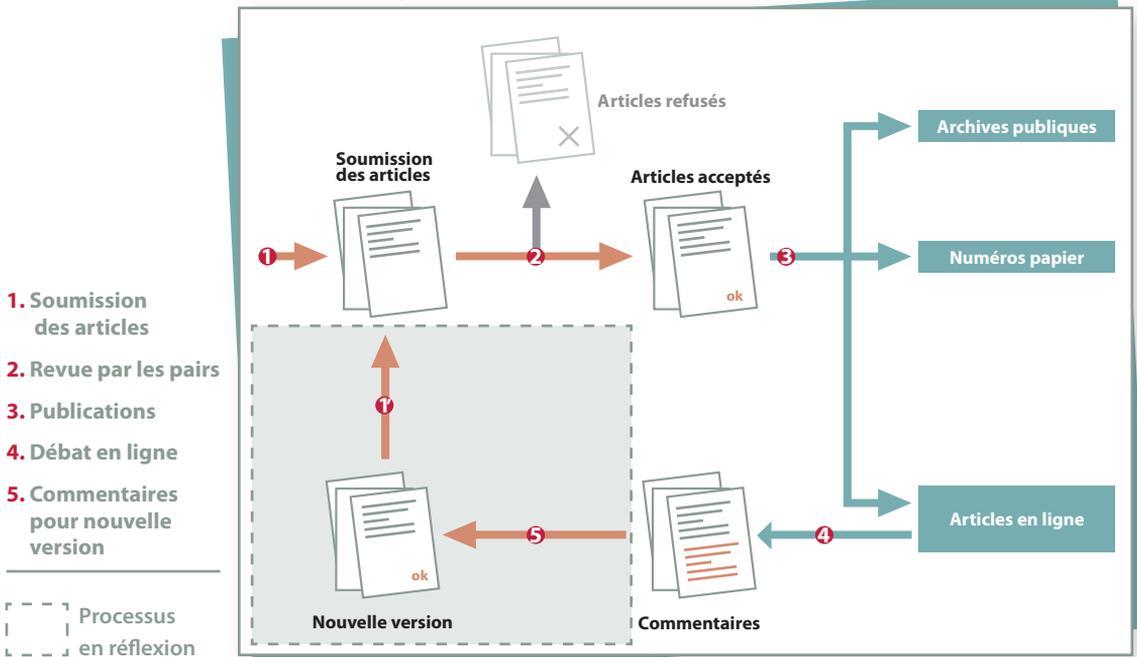
Pour répondre à cet enjeu stratégique de maîtrise de l'information, l'Institut Veolia Environnement a accéléré en 2010 le déploiement de ses deux publications, S.A.P.I.EN.S, plus particulièrement destinée à la communauté scientifique internationale, et FACTS Reports, dédiée aux acteurs de terrain.

Si les cibles diffèrent, les objectifs de ces deux revues sont similaires.

> Recenser et diffuser les savoirs scientifiques les plus pointus et les pratiques de terrain les plus pertinentes dans le champ du développement durable.

- > Faire se confronter les idées émergentes pour ouvrir la voie vers la réflexion prospective.
- > Établir des réseaux d'experts de haut niveau aisément mobilisables.
- > Croiser les regards et les approches pilotes pour identifier les sujets capitaux à venir.

Schéma de publication d'un article





De même, ces deux publications de référence reposent sur **un socle commun de principes de fonctionnement**, qui sont la signature de l'Institut Veolia Environnement.

- > Le principe d'évaluation par les pairs, critère de base de l'édition scientifique.
- > Le principe d'une information synthétique et sourcée, incontournable pour assurer une visibilité et une appropriation par un vaste lectorat international.
- > Le principe de la gratuité, tant pour les auteurs que pour les lecteurs, pour favoriser la dissémination des savoirs.
- > Le principe de la diffusion électronique, complétée par la publication annuelle de numéros spéciaux sur papier.

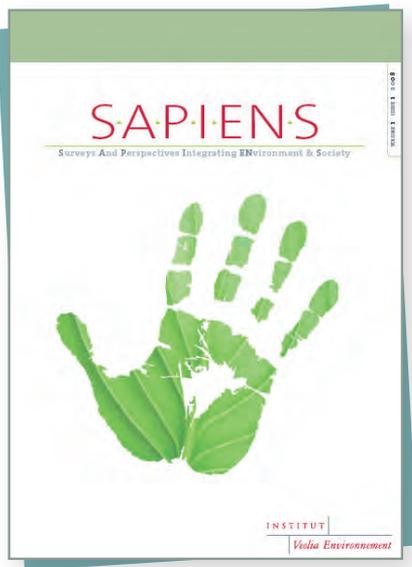
La revue S.A.P.I.EN.S

Trois ans après son lancement, cette publication scientifique internationale a su s'imposer dans un paysage éditorial académique pourtant saturé, en s'appuyant sur **une marque de fabrique** claire: publier des articles de synthèse abordant les problématiques environnementales dans leur globalité, sans se limiter aux habituelles frontières disciplinaires.

Signe d'excellence, S.A.P.I.EN.S (Surveys and Perspectives Integrating Environment and Society) peut s'appuyer depuis son lancement sur un **comité éditorial particulièrement stable**, représentatif des disciplines et des zones géographiques majeures (voir ci-dessous). Une fidélité dans l'engagement d'autant plus précieuse que l'un de ses membres, Elinor Ostrom, professeur à l'université du Michigan, a, depuis son entrée au comité éditorial, obtenu le Prix Nobel d'Économie en 2009.

Membres du Comité éditorial de S.A.P.I.EN.S

- | | | |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> > Weber Amaral · Brésil · université de Sao Paulo > Bruce Beck · États-Unis · University of Georgia, IIASA > Paul-Marie Boulanger · Belgique · Institute for Sustainable Development > Marie-Lise Chanin · France · Académie des sciences, CNRS > Robert Costanza · États-Unis · Gund Institute for Ecological Economics > Maarten de Wit · Afrique du Sud · University of Cape Town, Africa Earth Observatory Network (AEON) > Harry Dimitriou · Royaume-Uni · University College London, Bartlett School of Planning, The OMEGA Centre and the OMEGA Partnership Network > Eric Duchemin · Canada · université du Québec à Montréal, VertigO > Howard Frumkin · États-Unis · National Center for Environmental Health & Centers for Disease Control and Prevention (CDC) > Sébastien Gadal · France · université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines | <ul style="list-style-type: none"> > Olivier Godard · France · École Polytechnique, CNRS > Axel Gosserie · Belgique · University of Louvain, Fund for Scientific Research, Hoover Chair in Economic and Social Ethics > Minh Ha-Duong · France · Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Centre international de recherche sur l'environnement et le développement (CIRED) > James K. Hammitt · États-Unis · Economics and Decision Sciences Harvard University, School of Public Health > Clive Jones · États-Unis · Clary Institute of Ecosystem Studies > Philippe Kourilsky · France · Académie des sciences, Collège de France > Ragnar E. Lofstedt · Royaume-Uni · School of Social Science and Public Policy King's College, King's Centre for Risk Management > Tim Lynam · Australie · CSIRO Sustainable Ecosystems > Erwann Michel-Kerjean · États-Unis · Wharton School, Risk Management and Decision Processes Center | <ul style="list-style-type: none"> > Elinor Ostrom · États-Unis · Center for the Study of Institutions, Population, and Environmental Change (CIPEC) > Rajendra K. Pachauri · Inde · The Energy and Resources Institute (TERI) > Daniel Schaffer · Italie · Abdus Salam International Centre for Theoretical Physics (ICTP) and Academy of Sciences for the Developing World (TWAS), Public Information Office > Michael Thompson · Autriche · International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA) > Guy Trébuil · France · UPR GREEN, département Environnements & Sociétés, CIRAD > Ernst Ulrich Von Weizsäcker · Allemagne · International Panel for Sustainable Resource Management > John C. Warner · États-Unis · University of Massachusetts, Center for Green Chemistry > Stephen Zebiak · États-Unis · Lamont Doherty Earth Observatory |
|---|---|---|



Avec l'appui de son comité éditorial, S.A.P.I.E.N.S a pu renforcer en 2010 sa réputation scientifique en s'appuyant sur **trois leviers principaux**.

> Des partenariats éditoriaux

• **L'un, avec TERI**, important centre de recherches indien, dirigé par Rajendra K. Pachauri, président du GIEC: celui-ci a permis de développer la diffusion de la revue au sein du réseau de 3000 lecteurs de notre partenaire. En outre, S.A.P.I.E.N.S a systématiquement été distribuée lors de la cinquantaine d'événements organisés par TERI au cours de l'année.

• **D'autres, plus ponctuels, avec des organismes scientifiques internationaux** pour la publication des actes de conférence, comme le College for Environmental Design de l'université de Californie Berkeley pour son événement «Towards a just metropolis» ou l'Institut de Wuppertal (voir «Les temps forts 2010») et avec la presse scientifique spécialisée dans le développement durable, comme Environment (USA) ou TerraGreen (Inde).

Conjugués aux opérations de promotion de S.A.P.I.E.N.S lors de congrès scientifiques internationaux et de réunions de groupes de travail dédiés (voir «Les temps forts 2010»), ces partenariats éditoriaux ont été autant d'opportunités pour irriguer les communautés scientifiques mondiales les plus investies dans le développement durable et fédérer un réseau actif de proximité autour des activités de l'Institut Veolia Environnement.

> La publication papier d'un numéro spécial consacré aux «Villes et changement climatique».

Une thématique incontournable dans la mesure où la Banque mondiale estime que le bâti urbain devrait doubler d'ici 30 ans et alors que les villes représentent d'ores et déjà environ 80 % des émissions mondiales de carbone. Ce numéro spécial aborde la thématique selon deux volets: les villes comme enjeu majeur de la décarbonisation; les villes comme moteur des adaptations nécessaires pour faire face aux ruptures climatiques.

Numéro spécial : Villes et changement climatique

Surveys

> Measuring Urban Greenhouse Gas Emissions : The Challenge of Comparability

Nikolas Bader (Collège d'Europe) et Raimund Bleischwitz (Collège d'Europe)

> Climate Change and Urban Planning in Southeast Asia

Belinda Yuen (National University of Singapour) et Leon Kong (AKO Knowledge Solutions)

> Urban Transport Energy Consumption : Determinants and Strategies for its Reduction. An analysis of the literature

Benoît Lefèvre (IDDRI)

Views

> Cities are at the center of our environmental future

Saskia Sassen (Columbia University)

Initiatives

> China's Urban Energy Challenge

Stephen A. Hammer (Joint US-China Collaboration on Clean Energy (JUCCCE))

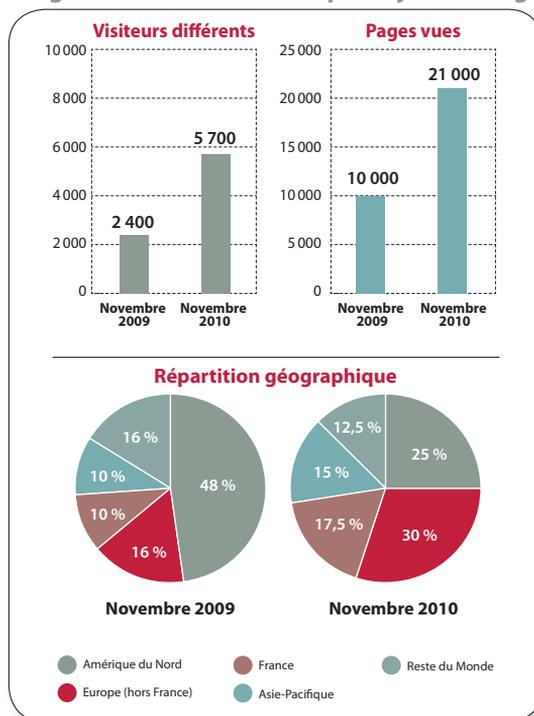


➤ Au-delà de l'innovation dans la conception et la diffusion de nos revues, la qualité des articles publiés est le facteur déterminant de leur succès durable. Plusieurs des articles publiés en 2010 ont suscité un large intérêt. Citons parmi **les articles les plus lus, les plus commentés et les plus téléchargés** sur le site de S.A.P.I.EN.S :

- « *Residential exposure to traffic emissions and adverse pregnancy outcomes* », par Gavin Pereira², Natasha Nassar, Carol Bower, Philip Weinstein and Angus Cook. Un article qui présente un état des connaissances sur le lien entre l'exposition aux polluants dus aux transports et les risques prénataux.
- « *Is recycling "part of the solution"? The role of recycling in an expanding society and a world of finite resources* », par François Grosse¹. Un article qui a suscité de très nombreuses réactions de la part des internautes et dont la publication a conduit son auteur à intervenir à plusieurs reprises auprès de la Commission Européenne.
- « *Europe's experience with carbon-energy taxation* », par Mikael Skou Andersen³, qui était l'un des intervenants à la Conférence organisée par l'Institut Veolia Environnement en 2009 à Pékin.
- « *Trade Policy and the Global Environment* », par Harry Clarke⁴, qui était également l'un des intervenants à la Conférence organisée par l'Institut Veolia Environnement en 2009 à Pékin.
- « *Redesigning Urban Infrastructures for a Low-Emission Future* », par Stefan Lechtenböhrer⁵, Claus Barthel, Frank Merten, Clemens Schneider, Dietmar Schüwer and Dieter Seifried. Cet article présente un état de l'art des technologies existantes pour réduire l'empreinte carbone des villes, suivi d'une étude de faisabilité appliquée à la ville de Munich.

La conjugaison de ces initiatives a permis de doubler la consultation du site Internet en un an, contribuant à faire changer S.A.P.I.EN.S de dimension. Les internautes restent majoritairement américains, européens et français, mais la part des lecteurs de la zone Asie-Pacifique est en progression continue.

Progression du site www.sapiens-journal.org



Pour consulter et télécharger tous les articles et numéros spéciaux de la revue S.A.P.I.EN.S :
www.sapiens-journal.org

Axes stratégiques 2011

Capitaliser sur la notoriété de S.A.P.I.EN.S

- **Nouer un partenariat éditorial avec IsoCaRP** (International Society of City and Regional Planners, association regroupant des professionnels expérimentés de la planification urbaine issus d'environ 80 pays) autour d'un numéro spécial consacré à « La planification urbaine durable ».
- **Élargir les partenariats de diffusion** comme avec Ecos, le journal du CSIRO, l'agence nationale de recherche scientifique australienne, pour continuer d'irriguer les communautés scientifiques cibles à l'international.
- **Ancrer la présence de l'Institut Veolia Environnement en Chine**, en construisant un partenariat de diffusion comparable au partenariat signé en Inde avec TERI.

1. Conseiller spécial auprès du directeur général de Veolia Propreté

2. University of Western Australia, Australie

3. Université de Aarhus, Danemark

4. La Trobe University, Melbourne, Australie

5. Wuppertal Institute for Climate Energy and Environment, Allemagne



La revue FACTS Reports

Pilier de l'Initiative FACTS (Field Actions Science), la revue FACTS Reports vise à animer un forum international d'acteurs du développement sur le terrain, gouvernementaux et non gouvernementaux. Sous l'impulsion de Philippe Kourilsky, l'ambition de l'Institut Veolia Environnement est de contribuer à structurer en communauté de travail des acteurs du développement devenus incontournables dans les processus de décision internationaux. En aidant à rendre visibles les pratiques les plus performantes et les plus facilement reproductibles, l'Institut valorise ainsi un **terreau unique de signaux issus du vécu de la « base » de la population mondiale, là où les tendances sociétales et citoyennes à venir se préparent.**

Deux années de fonctionnement ont permis de valider la pertinence de cette plateforme particulièrement innovante. En 2010, la revue FACTS Reports a fait définitivement la **preuve de son concept**, identifié désormais par les acteurs de terrain comme un **modèle efficient à trois piliers.**

➤ **La rigueur :** le circuit de publication des articles, fondé comme pour la revue S.A.P.I.E.N.S sur le standard d'évaluation « Peer review », s'appuie sur deux comités éditoriaux thématiques (santé et économie) composés de

personnalités reconnues, issues à la fois du monde académique et des organisations non gouvernementales. Cette reconnaissance par les pairs vise à motiver les auteurs, des acteurs du développement eux-mêmes, ceux qui sont à l'initiative des actions valorisées dans les articles et les mieux à même de décrypter dans le détail les innovations qu'ils ont imaginées sur le terrain.



Composition du Comité d'honneur de Facts Reports

➤ **Hélène Ahrweiler**

Présidente de l'Université de l'Europe, ancien recteur de l'académie de Paris

➤ **Michèle Barzach**

Ancienne ministre de la Santé; présidente de la fondation GlaxoSmithKline

➤ **Jean-Claude Berthélemy**

Directeur de l'UFR d'Économie, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

➤ **Philippe Douste-Blazy**

Sous-secrétaire général de l'ONU et conseiller spécial du secrétaire général en charge des financements innovants pour le développement; président de Unitaid

➤ **François Gros**

Secrétaire perpétuel honoraire, Académie des sciences française

➤ **Mohamed Hassan**

Directeur exécutif, Académie des sciences du Tiers-monde

➤ **Pierre Marc Johnson**

Ancien Premier ministre du Québec

➤ **Bernard Kouchner**

Fondateur de Médecins sans frontières et Médecins du Monde

➤ **Philippe Kourilsky**

Professeur au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur

➤ **Federico Mayor**

Ancien directeur général de l'UNESCO; président de Fundación Cultura de Paz

➤ **François Nordmann**

Ancien ambassadeur de Suisse en France

➤ **Rajendra K. Pachauri**

Président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat; directeur général, TERI

➤ **Peter Piot**

Directeur École d'hygiène et de médecine tropicale, Imperial College de Londres; ancien directeur exécutif de ONU SIDA et ancien sous-secrétaire général de l'ONU

➤ **Mamphela Ramphele**

Ancienne directrice exécutive de la Banque Mondiale; ancienne vice-rectrice, Cape Town University

➤ **Ellis Rubinstein**

Président de l'Académie des sciences de New York; président de Scientists Without Borders

➤ **Amartya Sen**

Économiste, prix Nobel d'Économie

➤ **Ismail Serageldin**

Directeur de la bibliothèque d'Alexandrie; ancien vice-président des programmes spéciaux de la Banque Mondiale

➤ **Elie Wiesel**

Écrivain, prix Nobel de la Paix



> **La neutralité**: signe de la confiance accordée à FACTS Reports, son Comité d'honneur s'est élargi en 2010 de deux personnalités internationales qui font référence dans leur domaine d'activité: Philippe Douste-Blazy, président d'UNITAID et secrétaire général adjoint des Nations Unies en charge des financements innovants et Peter Piot, fondateur de l'ONU-SIDA et directeur de l'École de médecine tropicale de Londres.

> **L'accessibilité**: le principe « d'Open Access », identique à celui appliqué à la revue S.A.P.I.E.N.S, est un puissant moteur de diffusion de la revue FACTS Reports. Il lui permet d'irriguer large et d'accroître significativement sa visibilité au sein d'une communauté marquée par la profusion et la dispersion des acteurs.

La légitimité acquise par la revue FACTS Reports tient notamment au processus de structuration éditoriale renforcé en 2010. Ce **travail de fond sur l'architecture globale de la revue se caractérise par trois initiatives majeures** destinées à accroître la notoriété de la publication et à attirer de nouveaux auteurs.

> La mise en place d'un **processus de rédaction** très opérationnel fondé, comme pour l'ensemble des activités de l'Institut Veolia Environnement, sur le principe de la coproduction. Une partie des articles peut désormais être rédigée par un binôme: un universitaire qui apporte ses compétences pour la rédaction d'articles scientifiques et un ou des acteurs de terrain pour leur connaissance du projet et de l'expérience relatée. Un partenariat test est d'ailleurs signé avec la chaire Social Business, Entreprise et Pauvreté d'HEC.

> **L'élargissement de la rubrique « Éditorial »** à l'ensemble des membres des comités éditoriaux et le lancement d'une **rubrique « Commentaires »**, destinée à donner la parole à une personnalité de référence. Dominique Kerouedan, spécialiste du Sida, a ainsi donné son point de vue sur les « aspects politiques liés à l'action du fonds mondial de lutte contre le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme ».

> Le lancement de **numéros spéciaux** thématiques et géographiques, animés par des pilotes éditoriaux dédiés, en versions électronique d'abord puis papier. Est d'ores et déjà en route depuis la fin de l'année 2010 un numéro spécial sur le Brésil.

Production éditoriale de Facts Reports en 2010

- > Un numéro spécial « Migration et Santé ».
- > Un numéro spécial « Agriculture urbaine ».
- > 29 articles publiés sur le site Internet dédié.
- > Deux compilations papier.

Pour consulter la revue FACTS Reports : www.factsreports.org

Axes stratégiques 2011

Renforcer la diffusion et la réputation éditoriale de FACTS Reports

- > Constituer un comité d'orientation avec des représentants des acteurs de terrain pour disposer d'un regard-miroir sur le plan d'action de Facts Reports.
- > Lancer de nouvelles thématiques et les comités éditoriaux associés, comme par exemple « Agriculture et Alimentation », « Éducation » ou « Pauvreté dans les pays riches ».
- > Publier des numéros spéciaux thématiques et géographiques.
- > Enrichir le réseau de partenaires éditoriaux pour accroître la diffusion de la revue et la positionner comme partenaire de grands événements réunissant des acteurs de terrain.



Des plateformes de discussions pluridisciplinaires : les conférences internationales

Pour favoriser les débats prospectifs et stimuler les échanges entre disciplines et acteurs engagés dans les réflexions sur le développement durable, l'Institut Veolia Environnement organise des conférences internationales qui font référence.

Les conférences internationales font partie de l'ADN de l'Institut Veolia Environnement, incarnant de façon exemplaire sa vocation de brasseur d'idées. Conçues comme des forums réunissant les meilleurs experts académiques, institutionnels et représentants des organisations internationales autour des principaux questionnements émergents, ces manifestations permettent de diffuser des connaissances pluridisciplinaires de pointe au-delà du cercle académique.

Depuis 2001, l'Institut Veolia Environnement a organisé 5 conférences internationales, selon un processus bien testé. Les thématiques sont déterminées après un long travail préparatoire mené au travers d'échanges avec le Comité de prospective lors des réunions bi-annuelles et en fonction de la zone géographique identifiée. Le Comité de prospective contribue aussi à l'identification des partenaires institutionnels et académiques, indispensables pour co-construire la conférence et conforter sa légitimité.

Suite à la conférence organisée en octobre 2009 en Chine sur la thématique « Commerce, urbanisation et environnement », l'Institut Veolia Environnement a ajouté une pierre à l'édifice en **2010 en prolongeant cette manifestation par un cycle d'ateliers de travail** co-piloté avec son principal partenaire chinois, le « Center for Human and Economic Development Studies » (École d'Économie, université de Pékin). **L'objectif est double** : élargir le réseau de l'Institut Veolia Environnement dans une zone majeure au cœur des mutations environnementales ; capitaliser sur les liens

établis lors de la conférence de 2009 pour créer des passerelles entre experts chinois et experts internationaux sur des problématiques clefs.

Autour d'un groupe de 12 experts référents chinois (voir composition en page suivante), **trois ateliers ont ainsi rythmé l'année 2010.**

➤ **Mars : atelier 1 sur « La taxe carbone ».** État des lieux comparé des projets en Chine et en Europe, débats autour des conséquences des mesures tarifaires sur les échanges internationaux. Avec notamment les interventions de Ming Su, directeur, Research Institute for Fiscal Science, ministère des Finances, Chine, Guillaume Sainteny, professeur associé à l'École polytechnique, et Béatrice Deshayes, directeur Fiscalité du groupe Veolia Environnement.

➤ **Juillet : atelier 2 sur « Pauvreté et environnement »,** en vue de la conférence internationale programmée en 2011 sur ce thème. Avec les interventions clés de Zhong Wu, directeur de l'International Poverty Reduction Center in China et de Martin Hirsch, président de l'Agence du service civique, ancien haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté.

➤ **Octobre : atelier 3 sur « Les villes durables ».** État des lieux comparé Chine/International, débats sur les enjeux du développement urbain et d'environnement. Avec les interventions de Zhong Ma, université Renmin, Bharat Dahiya, UN Habitat, et Dimitri de Boer, ONUDI.



Ateliers post-conférence à Pékin - Composition du groupe d'experts chinois référents

- > **Xia Guang**, Director, Policy Research Center for Environment and Economy, Ministry of Environmental Protection

> **Zhang Yansheng**, Director, Institute for International Economic Research, National Development and Reform Commission

> **Wu Jiahuang**, Vice Chairman, China Society for World Trade Organization Studies, Ministry of Commerce

> **Zhang Shiqiu**, Deputy Dean, College of environmental science and engineering, Peking University
- > **Pan Jiahua**, Director, Urban Development and Environment Research Center, Chinese Academy of Social Sciences

> **Gu Chaolin**, Professor, Department of Urban Planning, School of Architecture, Tsinghua University

> **Zhou Hongchun**, Division Chief Research Professor, Development Research Center of the State Council

> **Wang Wuyi**, Researcher, Doctorial Tutor, Institute of geographic sciences and natural resources research, CAS
- > **Ma Zhong**, Dean, School of Environment and natural resources, Renmin University of China

> **Liu Minquan**, Professor and Director, Department of Development Economics, School of Economics, Peking University; Director of Center for Human and Economic Development Studies, Peking University

> **Su Ming**, Director, Research Institute for Fiscal Science, Ministry of Finance

> **Wu Zhong**, Director General, International Poverty Reduction Center in China

Les 3 ateliers en images





Parallèlement à ce cycle de journées de travail, l'année 2010 a été largement consacrée à la préparation de la **6^e conférence internationale programmée pour juin 2011 à Paris, en partenariat avec l'Agence Française de Développement, sur le thème « Concilier lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement : quelles solutions innovantes ? »** : un enjeu majeur dans la perspective d'une croissance de la population mondiale qui devrait atteindre les 9 milliards d'habitants en 2050 et d'une nécessaire utilisation raisonnée de ressources naturelles

limitées. Cette analyse des interactions entre la lutte contre la pauvreté et la préservation de la qualité de l'environnement s'intègre dans un agenda international déterminant : celui du **prochain Sommet de la Terre Rio +20, prévu en 2012.**

Les deux partenaires co-organisateurs de la conférence ont choisi d'analyser les relations entre lutte contre la pauvreté et préservation de l'environnement sous **quatre angles** : changement climatique, biodiversité, pauvreté et qualité de l'environnement en milieu urbain et périurbain, rôle du secteur privé.

Grandes lignes du programme de la conférence de Paris - 27-28 juin 2011

Thème 1 : lutte contre la pauvreté et changement climatique

- Anticipation et adaptation au changement climatique
- Pauvreté rurale, dégradation des sols et changement climatique
- Pauvreté et énergies sobres en carbone

Thème 2 : lutte contre la pauvreté et biodiversité

- Gestion durable des ressources naturelles et bénéfiques pour les communautés
- Valorisation des services écosystémiques
- Préservation des écosystèmes et lutte contre la pauvreté : quels enjeux territoriaux ?

Thème 3 : lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement en milieu urbain et périurbain

- Réhabilitation des quartiers pauvres et cadre de vie
- Aménagement du territoire : concilier qualité de l'environnement et lutte contre la pauvreté dans les espaces périurbains
- Assainissement et autres services essentiels : comment sortir de l'impasse économique et technique dans les quartiers pauvres ?

Thème 4 : lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement : quel rôle pour le secteur privé ?

- Créativité et intégration du secteur informel
- Quelle place pour l'environnement dans les démarches d'accès aux biens et services pour les pauvres ?
- Faisabilité et mise en œuvre des financements innovants



L'Agence Française de Développement

Institution financière publique, l'Agence Française de Développement lutte contre la pauvreté, soutient la croissance économique et participe à la préservation des biens publics mondiaux dans les pays en développement, les pays émergents et l'Outre-mer.

- > Intervention sur les cinq continents
- > Plus de 1700 agents
- > Plus de 6,7 milliards d'euros d'autorisation de financement en 2009

La Conférence est placée sous le patronage du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, ce qui lui permet d'asseoir sa légitimité auprès des sphères de décisions politiques. De plus, la plupart des thématiques sont co-pilotées avec un partenaire international de référence, indispensable pour attirer les meilleurs experts académiques comme les acteurs de terrain les plus innovants. Ces coopérations permettent de démultiplier la visibilité et les retombées attendues de l'événement. Les partenaires associés sont : **l'Union internationale pour la conservation de la nature** (UICN), le **World Business Council for Sustainable Development** (WBCSD) et **l'International Poverty Reduction Center in China** (IPRCC).

Par ailleurs, une collaboration a été lancée pour préparer des documents de cadrage pour les 4 thèmes de la conférence avec :

> **l'Initiative pour le développement et la gouvernance mondiale** (IDGM), une initiative commune de l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri) et de la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI) ;

> **la chaire Social Business, Entreprise et Pauvreté** d'HEC.

Parmi les **interventions** d'ores et déjà confirmées, sont à noter :

> en ouverture : celles de Christine Lagarde, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie ; Antoine Frérot, président-directeur général du groupe Veolia Environnement ; Dov Zerah, Directeur général de l'AFD ; Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix, fondatrice du Green Belt Mouvement ; Amartya Sen, Prix Nobel d'Économie, membre du Comité de prospective de l'Institut Veolia Environnement ;

> en clôture : celles de Trevor Manuel, ministre à la présidence, Commission nationale de planification, Afrique du Sud et de Brice Lalonde, coordinateur des Nations Unies pour la Conférence Rio 2012.



Axes stratégiques 2011

Contribuer à la pérennité du dialogue entre acteurs du développement durable

- > **Faire connaître les bonnes pratiques** issues de la Conférence de Paris et **formuler des recommandations** pour la préparation du Sommet de la Terre Rio +20 programmé en 2012.
- > **Préparer la 7^e Conférence internationale de l'Institut Veolia Environnement**, prévue à Washington sur le thème « Biodiversité et soutenabilité ».

Des partenariats de recherche : les études prospectives

Pour approfondir des problématiques dans toute leur complexité, faire émerger les scénarios prospectifs les plus vraisemblables et tisser un réseau de compétences facilement mobilisable, l'Institut Veolia Environnement s'appuie sur des partenariats de recherche.

Ces travaux d'analyse pointue permettant d'approfondir pendant 1 à 3 ans des problématiques considérées comme prioritaires sont autant de pistes de réflexion sur les grandes évolutions à l'interface entre société et environnement. Parmi ses partenaires les plus pérennes, l'Institut Veolia Environnement peut compter sur des centres d'excellence comme le Massachusetts Institute of Technology (MIT), Sciences Po, l'Institut du développement Durable et des Relations Internationales (Iddri) ou l'organisme de recherche indien The Energy and Resources Institute (TERI).

C'est précisément avec l'Iddri et le centre TERI qu'a été lancé, en **2010**, le projet de recherche « **L'avenir des mécanismes de la finance carbone pour une mobilité durable : Mumbai ouvre la voie** ». Ce programme comporte un autre partenaire : Veolia Transdev, dont la coopération est particulièrement précieuse, à la fois comme pilote de la démarche et bénéficiaire direct. Le centre de recherche britannique TRL (Transport Research Laboratory) a également été associé à ce projet. Ce programme de recherche vise à concevoir des méthodologies d'inventaire carbone adaptées aux pro-

blématiques de transport collectif des pays en voie de développement ou émergents, pour permettre à ces territoires d'accéder plus facilement aux dispositifs de la finance carbone.

Ce projet d'envergure a bénéficié d'une visibilité notable. En **septembre**, son lancement officiel a fait l'objet d'un séminaire intitulé « L'avenir des mécanismes de la finance carbone pour une mobilité durable : Mumbai ouvre la voie », organisé à Mumbai (Inde). Une trentaine de personnes ont participé aux débats : représentants des autorités locales (MMRDA, Mumbai Metropolitan Region Development Authority), des opérateurs de bus de Mumbai (réseau B.E.S.T), de Veolia Transdev France et Inde, des institutions financières indiennes (IDFCL, Infrastructure Development Finance Company Limited), de la mission économique de Delhi et du consulat général de Mumbai, de l'Agence Française de Développement (AFD), de la Coopération technique allemande (GTZ) et des chercheurs. Le séminaire s'est conclu par l'établissement d'un plan de travail pour l'année 2011, en vue d'une restitution finale à la conférence climat de l'ONU programmée à Durban (Afrique du Sud) à la fin de l'année.

Fiche d'identité du programme de recherche « Mumbai »

Thématique : l'avenir des mécanismes de la finance carbone pour une mobilité durable.

- **Partenaires clés :** The Energy and Resources Institute (TERI - Inde), Institut du Développement durable et des Relations Internationales (IDDRI - France), Veolia Transdev.
- **Date de l'étude :** 2010-2012.
- **Objectif de départ :** concevoir une méthodologie réaliste qui facilite l'accès des villes en développement à la finance carbone pour le secteur du transport collectif.
- **En savoir plus :** www.veolia-transport.com/fr/medias/agenda/conference-climat-cancun.htm

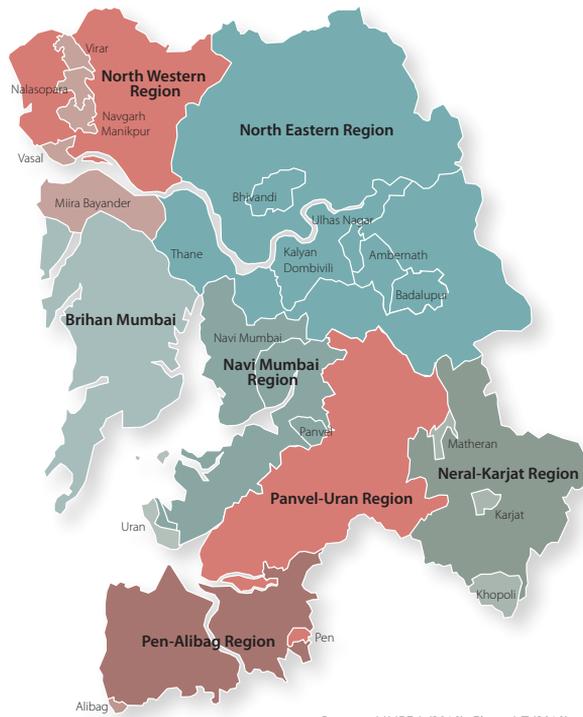


La région métropolitaine de Mumbai

- **Mumbai : plus grande agglomération urbaine de l'Inde**
- **Population de la région métropolitaine de Mumbai : 20 millions**
- **Superficie : 4 500 km² et 20 organisations urbaines locales**



© Christophe Majani d'Inguimbert



Sources : MMRDA (2010), Ghatte A T (2010)

En décembre 2010, les partenaires du projet ont été sélectionnés par les organisateurs du Sommet des Nations Unies sur le Climat organisé à Cancun (Mexique) pour présenter l'avancée de leur initiative. Une opportunité exceptionnelle pour assurer une visibilité supplémentaire auprès des instances internationales en charge des négociations sur le climat. Les débats ont bénéficié de la participation de deux panélistes reconnus, Ronan Dantec, vice-président de Nantes Métropole en charge du développement durable et porte-parole du groupe de négociations climat de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), et Jan Corfee-Morlot, analyste des politiques climatiques à l'OCDE. Le premier a mis l'accent sur la nécessité d'aller au-delà d'une méthodologie purement centrée sur le transport, en définissant à l'échelle européenne une méthodologie territoriale. Le second a insisté sur le besoin d'incitations et d'harmonisations des politiques et outils au niveau global.

Ce « side event » a permis de sensibiliser les négociateurs sur les barrières existantes pour l'accès aux ressources de la finance carbone du secteur du transport public et de promouvoir des solutions pour soutenir le développement d'un transport urbain durable.

En 2010, l'Institut poursuit également la **valorisation** des programmes de recherche terminés en 2009 sur le thème « Ville et changement climatique ».

Premièrement, l'étude sur **l'empreinte carbone dans les villes asiatiques** dont les résultats ont été présentés en marge du sommet « Delhi Sustainable Development Summit » (DSDS), organisé par le centre de recherches TERI à New Delhi en février 2010.

Deuxièmement, l'étude sur **l'uniformisation des méthodes de bilan carbone des villes à l'échelle européenne** menée avec le Collège d'Europe et l'Institut de Wuppertal. L'article de synthèse paru dans S.A.P.I.EN.S à l'issue de l'étude a permis d'alimenter les réflexions et d'être repris en référence dans le rapport conjoint PNUE, UN-Habitat et Banque mondiale sur un standard international pour mesurer les gaz à effet de serre à l'échelle des villes, « International Standard for Determining Greenhouse Gas Emissions for Cities ».

À noter également la parution du 1^{er} rapport de la Banque mondiale et de Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU) (« Cities and Climate Change: an urgent agenda ») qui présente l'Institut Veolia Environnement, ces 2 programmes d'études et les articles de S.A.P.I.EN.S sur ce thème dans la liste des 30 centres travaillant sur le sujet à l'échelle internationale.

Comme chaque année, l'Institut Veolia Environnement s'appuie également sur les travaux de veille et d'analyse bibliographique de stagiaires pour continuer d'explorer de nouvelles problématiques. **En 2010, trois stagiaires ont ainsi accompagné l'Institut :**

➤ **Clara Brenot**, élève au King's College de Londres en Études européennes, a poursuivi le travail entamé en 2009 sur le **modèle socio-économique « Bottom of the Pyramid »**, qui renouvelle la façon d'appréhender les populations les plus pauvres en les considérant comme des acteurs économiques à part entière. Après avoir rappelé les principes et les secteurs d'applications potentielles du modèle, Clara Brenot trace un tableau précis des critiques énoncées contre cette approche novatrice avant de conclure sur les perspectives de renouvellement du modèle.

Population concernée par le modèle « Bottom of the pyramid » par continent

Continent	Population	Aggregate income	Share of the region's population	Share of the region's purchasing power
Asia (including the Middle East)	2.86 billion	\$3.47 trillion	83 %	42 %
Eastern Europe	254 million	\$458 billion	64 %	36 %
Latin America	360 million	\$509 billion	70 %	28 %
Africa	486 million	\$429 billion	95 %	71 %

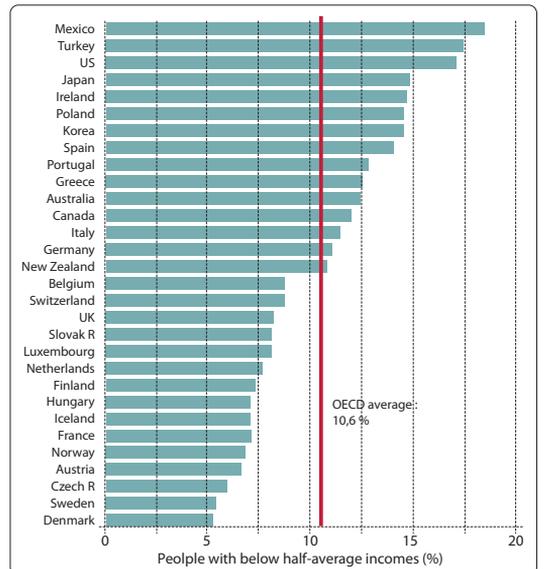
Mémoire de Clara Brenot

Source : WRI, *The Next 4 Billion*

➤ **Hui Zhang**, étudiante en Master Politique économique internationale à Sciences Po Paris, a travaillé sur la **« pauvreté dans les pays développés »** en proposant un état des connaissances actuelles sur un sujet émergent, mais appelé à devenir capital. Son travail bibliographique est divisé en 3 parties : les fondements théoriques, centrés sur les méthodes d'analyse de la

pauvreté (uniquement monétaire ou multidimensionnelle); les données chiffrées par zone (Europe, États-Unis, Australie, Japon et Royaume-Uni) et par groupe social; les impacts sur l'accès aux services essentiels et les solutions publiques et privées proposées.

Part de la population vivant au-dessous du seuil de pauvreté (en %)



Synthèse de Hui Zhang

Source : Growing Unequal ? OCDE, 2008

➤ **Anthony Mensier**, étudiant du Master Intelligence économique à Sciences Po Bordeaux, a débuté une étude bibliographique sur la **disponibilité des terres rares et autres matériaux stratégiques**. Ce travail vise à dresser un tableau récapitulatif de ces éléments, de leurs usages et des contraintes qui en limitent la production, qu'elles soient géopolitiques, techniques, économiques ou géologique. Une analyse détaillée des variations de prix, des tensions d'approvisionnement et du potentiel du recyclage tentera d'identifier et de caractériser les métaux les plus stratégiques de la prochaine ère industrielle.

Axes stratégiques 2011

Accroître la valorisation des études prospectives

➤ **Restitution finale du projet Mumbai à la conférence-climat de l'ONU (COP 17) de Durban (Afrique du Sud), en décembre.** Objectif : définir un programme intégré de mobilité au plan national indien, pouvant être éligible à un nouvel instrument en cours de discussion au sein des négociations internationales sur le climat.



Les temps forts 2011

Février

- Participation de FACTS au séminaire de la Fondation de France et du comité français pour la solidarité internationale (CFSI) à Dakar, Sénégal à l'occasion du 10^e Forum social mondial.

Mars

- Poursuite des discussions avec IsoCaRP (International Society of City and Regional Planners) pour établir un partenariat éditorial pour S.A.P.I.E.N.S (voir page 13).

Mai

- Réunion du Conseil d'administration de l'Institut Veolia Environnement.
- Participation de FACTS au 4^e Forum Convergences 2015 à Paris.

Juin

- Préparation d'un numéro spécial de FACTS Reports à l'occasion des 30 ans de l'organisation internationale Ashoka, le plus grand réseau d'entrepreneurs sociaux au monde.
- Réunion bi-annuelle du Comité de prospective à Paris.
- 6^e conférence internationale à Paris sur le thème « Pauvreté et environnement », en partenariat avec l'Agence Française de Développement et valorisation de quelques interventions dans la revue FACTS Reports.

Septembre

- Date anniversaire - l'Institut Veolia Environnement a 10 ans.

Octobre

- Réunion bi-annuelle du Comité de prospective au Mexique.

Novembre

- Préparation d'un numéro spécial de FACTS Reports à l'occasion du colloque de la fondation Mérieux sur la santé des femmes et des enfants.

Décembre

- Restitution finale de l'étude Mumbai à la conférence climat de l'ONU programmée à Durban (Afrique du Sud).



Équipe de l'Institut Veolia Environnement



Monique Fourdrignier
Assistante administrative



Dany Martin
Assistante de direction



Ludivine Houssin
Chef de projet - Partenariats
et congrès scientifiques



Christine Rodwell
Directrice de FACTS Initiative



Gaëll Mainguy
Directeur de la publication
scientifique



Georges Valentis
Délégué général

Ont également accompagné l'Institut Veolia Environnement en 2010 :



Clara Brenot
Maîtrise « Affaires
européennes »,
King's College Londres



Anthony Mensier
Master « Intelligence
économique »,
Sciences Po Bordeaux



Hui Zhang
Master « Affaires
internationales »,
Sciences Po Paris

Pour contribuer à la diffusion des connaissances
et agir comme une plateforme d'échanges,
l'Institut Veolia Environnement met à disposition l'ensemble
de ses travaux et publications, et les rend accessibles gratuitement à tous.

Les rapports d'études, synthèses des conférences et articles sont consultables sur :

➤ www.institut.veolia.org

➤ www.sapiens-journal.org

➤ www.factsreports.org

L'INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT

15, rue des Sablons | 75016 Paris

Tél. +33 1 53 43 22 50 | Fax +33 1 53 43 22 86

www.institut.veolia.org

INSTITUT

Veolia Environnement